

<b>Source</b>	<i>BCLF (Bulletin critique du livre en français) n°676</i>
<b>Date</b>	décembre 2005
<b>Signé par</b>	-

Entre les chevaliers de la Table ronde et les compagnons du roi Arthur, il en est un, moins connu que Lancelot ou Perceval, à qui est associée une aventure singulière, une épreuve de chasteté, qui fait ressortir l'exceptionnelle loyauté de celle qu'il aime. Ce chevalier se nomme Caradoc Brievas. Il est le « héros » d'un joli livre, *Le « Lai du cor » et « Le Manteau mal taillé » : les dessous de la Table ronde*, édition bilingue de deux récits brefs écrits vers 1200, en un temps où le public des cours avait assez de recul pour voir quelque peu ridiculiser ses héros favoris. Les deux récits suivent le même schéma. Le jour de Pentecôte, un messenger surgit d'un ailleurs féérique apporte à la cour d'Arthur un objet magique capable de tester la loyauté des épouses envers leurs maris, des dames envers leurs amants. Ici il s'agit d'un cor ou come à boire, dont le vin se répandra sur le mari dupe d'une infidèle ; là d'un manteau qui ne s'ajustera bien qu'au corps d'une amie loyale. Aucun couple ne résiste à une telle épreuve ! ... sauf précisément celui de Caradoc et de son amie. Les textes ont été déjà édités, mais ils n'avaient pas été traduits en français moderne. Leur édition s'accompagne d'un commentaire qui compare ces deux versions d'un même « motif » narratif. Il a le grand mérite de ne pas écraser sous des gloses pesantes des contes plaisants et légers.